

“ SOUS-COUPES ”

Chacun sait que l'on aime le champagne bien frais, dans la région ; les trois lurons qui revenaient, l'autre soir, de M... et rentraient à Montdidier, tant bien que mal sur leur vélo, en étaient rassasiés. Ils cheminaient côte à côte et, ayant bu de nombreuses coupes, rêvaient de... soucoupes, sous un ciel rempli d'étoiles.

L'un d'eux, peut-être plus dégoûrdi que les autres, ne s'endormait pourtant pas sur le guidon, mais scrutait la plaine, des deux côtés de la route.

Tout à coup, il s'arrêta tout net, et fit stopper ses deux camarades ; là, sur la droite, à quelque distance de la chaussée, un objet posé sur le sol humide, brillait sous la lueur blafarde de la lune.

Serait-ce une soucoupe ? Nos trois compères retenaient leur souffle, quelque peu apeurés ! Une chouette passa aux alentours, et cela les refroidit encore : une sueur glacée leur coulait tout au long de l'échine...

Que faire ? Il fallait pourtant se décider, l'un d'eux, courageusement, posa alors son vélo sur l'herbe, et, furtivement s'avança.

A mesure qu'il s'approchait de l'« engin », ses oreilles bourdonnaient : le bruit du moteur, peut-être ?... A quatre pattes, il s'approcha encore, en rampant...

Ses amis attendaient, inquiets...

Et tout à coup, dans la nuit étoilée, éclata un gros rire.

Le secret de la « soucoupe » était éclairci : les trois compères avaient vu, dans le champ... une charrue, dont le soc brillait de tous ses feux, sous l'œil moqueur de la lune.

Nos trois amis, encore émotionnés, regagnèrent Montdidier au plus vite, apercevant des soucoupes partout : sur le cadran de l'Hôtel de Ville allumé ; aux abords de la gare où un chauffeur de locomotive remplissait le foyer de sa machine qui projetait des lueurs vacillantes dans le ciel.

Et si vous rencontrez ces trois gaillards dans la rue, ne leur parlez pas de « soucoupes », ils en seraient malades.